

Le parc nucléaire et thermique d'EDF : continuité d'approvisionnement en électricité et résilience

Cédric Lewandowski*

Notre statut d'opérateur d'importance vitale nous confère un rôle tout à fait particulier pendant la crise sanitaire que traverse depuis plusieurs mois notre Nation. Un rôle bien sûr moins visible que celui des acteurs du système de santé, en première ligne dans le combat face au virus. Un rôle néanmoins essentiel : assurer la continuité du service public d'approvisionnement en électricité.

Face à l'épidémie de Covid-19, la mobilisation de l'entreprise, et notamment celle de l'ensemble des équipes du parc de production, a été immédiate. C'est dans le cadre du plan pandémie de l'Entreprise, déjà activé en 2009 lors de l'épidémie H1N1, que nous avons mis en place un Plan de Continuité d'Activité (PCA). Pendant toute la période de confinement, les 30 000 salariés du parc de production et plusieurs milliers de salariés d'entreprises partenaires sont restés mobilisés. Les centrales ont continué à produire et les équipes d'ingénierie ont poursuivi leurs missions.

Nous avons bien sûr adapté notre organisation du travail mais toujours conscients de la nécessité de garantir la continuité d'approvisionnement en électricité de notre pays. Une électricité indispensable au bon fonctionnement des hôpitaux et des acteurs du système de santé, des services publics au sens large. Essentielle également pour nos concitoyens soumis au confinement à leur domicile et,

plus largement, pour permettre le maintien et aujourd'hui la reprise de l'activité économique de notre pays.

À l'heure où s'engage le déconfinement, et bien qu'il soit naturellement trop tôt pour établir un retour d'expérience sur les semaines que nous venons de vivre, permettez-moi néanmoins de partager avec vous de premiers retours qui pourront alimenter les réflexions collectives que nous aurons très certainement, plus « à froid », dans les mois à venir.

La mobilisation des salariés du parc de production au service de l'intérêt général a été exemplaire

Quelque cinquante jours après le début du confinement général, nous pouvons constater que tous nos concitoyens ont été approvisionnés en électricité. C'est le signe que nous avons été au rendez-vous pour remplir notre mission. Depuis le début de la pandémie, la mobilisation de nos équipes sur nos sites de production nucléaire et thermique a été sans faille. Tous les collaborateurs se sont engagés, dans des conditions d'exercice jamais connues, pour concourir à la production d'électricité. Qu'ils soient pilote de réacteur, électricien, automaticien, mécanicien, logisticien, infirmier, médecin, manager, agent de protection de site ou agent d'entretien, tous ont répondu présents.

* Directeur Exécutif Groupe EDF – Direction du Parc Nucléaire et Thermique.

Outre l'attachement au service public — et chacun voudra bien se souvenir de cette tradition de mobilisation lorsque l'intérêt général est en jeu, comme lors des tempêtes qui ont plusieurs fois balayé la France, tout particulièrement en 1999 —, notre capacité à nous adapter dans un environnement fortement évolutif, avec pragmatisme et rapidité, a été tout à fait déterminante.

La priorité absolue donnée à la protection de la santé de tous les salariés a été une condition *sine qua non* pour permettre une gestion concertée de cette crise sanitaire

La protection de la santé de tous les salariés a constitué, avec le parfait respect de toutes les règles de sûreté et de sécurité, une priorité absolue, dès le début de la crise sanitaire.

Nous avons d'abord privilégié le télétravail pour tous ceux pour lesquels il était possible. Pendant la période de confinement, plus de 10 000 salariés, notamment les équipes d'ingénierie, ont ainsi travaillé à distance. Le maintien du lien et des interactions professionnelles entre tous les collaborateurs a naturellement été l'objet d'une attention toute particulière. Au moment de la rédaction de cette tribune, leur retour sur site se fait très progressivement, en tenant compte des conditions spécifiques de chaque site et de chaque activité.

Nous avons également dès le début de la crise adopté des mesures sanitaires renforcées visant à maîtriser la propagation du virus et à permettre à chacun de travailler dans les meilleures conditions de sécurité sanitaire. Ces mesures, préparées en lien avec plus de 300 industriels du GIFEN et les partenaires sociaux, ont été formalisées dans une Charte applicable sur l'ensemble de nos sites industriels. Cette charte sanitaire a été progressivement complétée par des mesures relatives au port du masque, obligatoire depuis le 27 avril pour tous les salariés du parc de production, EDF comme des entreprises partenaires.

J'ai pu apprécier pendant ces semaines de crise la mobilisation de tous les acteurs :

salariés, partenaires sociaux, représentants des entreprises partenaires, pour permettre la définition et l'évolution progressive des mesures sanitaires. Je tiens tout particulièrement à souligner l'engagement et le rôle clef des médecins du travail : appui, conseil, expertise médicale, consultations, veille anticipative, préparation au déconfinement... les équipes médicales d'EDF ont mis leurs compétences au service de l'Entreprise et des salariés pour accompagner la gestion de cette crise. Leur contribution à la réflexion collective engagée pour la nécessaire adaptation de l'appareil industriel en cette période d'épidémie a été essentielle.

Nul doute également que la présence des médecins du travail sur le terrain au côté des managers du parc de production, l'écoute bienveillante de chacun et la mobilisation de tous pour un strict respect des prescriptions de la Charte ont été des facteurs essentiels pour garantir, autant que faire se peut en situation de crise, des conditions sereines, favorables à l'exercice d'une activité sur les sites de production.

Le parc de production nucléaire et thermique a fourni une nouvelle preuve de son adaptabilité et de sa résilience

La crise sanitaire actuelle a permis de vérifier, une nouvelle fois, la flexibilité du parc nucléaire d'EDF. En effet, depuis le début du confinement, la consommation d'électricité en France a fortement baissé, de l'ordre de 10 à 20 %, du fait de la chute de l'activité économique, et les rythmes de consommation au cours de la journée ont été modifiés, avec un effacement de la pointe matinale. Le parc de production nucléaire s'est adapté tant à cette nouvelle situation, couplée parfois à une forte production de l'éolien et du solaire, comme le dimanche 5 avril où à 16 h 00 la production nucléaire a atteint un point historiquement bas, d'environ 25 GW.

Parallèlement, au début de la crise sanitaire, nous avons limité les activités de maintenance aux opérations essentielles et identifié des arrêts de tranche prioritaires. La mise en

place de mesures sanitaires renforcées et de méthodes de travail adaptées a permis peu à peu la reprise d'un nombre plus important d'opérations de maintenance. Elles conduisent toutefois à un allongement significatif de certaines opérations de maintenance. Une mobilisation remarquable des équipes a permis, dans des délais très courts, d'élaborer un nouveau programme industriel de maintenance lourde à court et moyen terme, utilisant toutes les souplesses du parc nucléaire, visant un double objectif : permettre le redémarrage de l'activité économique du pays tout en garantissant la sécurité d'approvisionnement du pays en électricité à plus long terme, tout particulièrement pendant les périodes hivernales des années à venir. Cette nouvelle trajectoire de production fait l'objet d'échanges continus avec l'Autorité de Sûreté Nucléaire.

Permettez-moi à cette occasion de souligner l'excellente qualité de la relation pendant toute cette période de crise tant avec l'Autorité de Sûreté Nucléaire, qu'avec le Ministère de la Transition écologique et solidaire et ses différentes Directions, la Commission de Régulation de l'Énergie, les collectivités locales à proximité de nos centrales, et plus largement tous les acteurs des services publics. L'objectif partagé de service d'intérêt général envers nos concitoyens nous oblige et montre toute sa force.

Alors que nous sortons peu à peu de la période de confinement naissent les débats et les thèses sur ce que sera le monde «d'après». «Après», mais quand? Il est probable que la période qui s'engage ne sera pas à court terme celle d'un retour à la normale, «comme avant». Nous allons devoir apprendre à vivre durablement avec un virus pour lequel il n'existe aujourd'hui aucun traitement définitif, aucun vaccin. Nous allons devoir vivre dans un monde chahuté économiquement, comme après 1929, comme après 1973 ou 2008. Nous tirerons certainement des enseignements de l'utilisation généralisée du travail à distance, de la forte diminution des déplacements, de la fermeture de certaines frontières, etc. J'ai la conviction que cette crise nous permettra de

réaffirmer le rôle de l'industrie, de la souveraineté économique française et européenne, et l'urgence climatique.

Dans ce contexte, le parc nucléaire, producteur d'une électricité décarbonée et pilotable, a naturellement un rôle majeur à jouer.

Je remercie tous les salariés du parc de production et de notre filière industrielle pour leur engagement, leur sens de la responsabilité. En permettant tout au long de la crise, au quotidien, le fonctionnement de notre parc en toute sûreté et en toute sécurité, ils ont porté très haut nos valeurs de service public. Je leur exprime toute ma gratitude et ma fierté.